HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°97

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_ février 2015

du 24 au 26 février 2015 - 20h

Création – Spectacle musical

Chant d'hiver

Schubert / Samuel Sighicelli / Tanguy Viel

du 10 au 13 mars 2015 - 20h

Théâtre

Marie Tudor

Victor Hugo / Groupe LA gALERIE

LA RENAISSANCE THÉÂTRE MUSIQUE

OULLINS LYON MÉTROPOLE / 04 72 39 74 91 / www.theatrelarenaissance.com

Sommaire

Société

Actu / Page 4
La mort de la jeune Américaine Leelah Alcorn nous rappelle que la transphobie tue, et pas qu'aux États-Unis.
Dossier / Pages 6 à 8
On l'invoque souvent à tort et à travers sans savoir véritablement de quoi il s'agit : qu'est-ce que l'*outing* et quelle est son histoire ? Entretien avec Gwen Fauchois, ancienne vice-présidente d'Act Up-Paris.

Culture

Gros plan culture / Pages 10 & 11
Le festival Écrans Mixtes consacre une rétrospective au réalisateur grec Pános H. Koútras.
Panorama culturel / Page 12
Les spectacles à voir en février.
DVD / Page 13
Outplay édite en DVD les trois épisodes de *Snö*, mini-série suédoise sur l'apparition du sida à Stockholm dans les années 80.
Théâtre / Pages 14 & 15
Pierre Maillet livre le second volet de son diptyque inspiré par la trilogie de Paul Morrissey autour de Joe Dallesandro / Les deux metteuses en scène et chorégraphes Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna poursuivent leur travail artistique autour du bonheur.
Opéra / Page 16
Amoureux du cabaret et du *music-hall*, Jean Lacornerie monte un *Roméo et Juliette* méconnu composé durant la Seconde Guerre mondiale.
Musiques contemporaines / Page 17
Samuel Sighicelli propose, dans le cadre des Journées Grame, *Chant d'hiver*, une variation autour d'un cycle de lieder de Schubert.
Cinéma / Page 18
Le *crowdfunding* est-il le nouvel eldorado du cinéma lesbien ?
Feux croisés / Page 19
La série télévisée américaine *Looking* marque une nouvelle étape dans la représentation de l'homosexualité à l'écran en faisant de celle-ci une évidence jamais remise en cause.
Sélection livres / Pages 20 & 21
À lire : *Un pays pour mourir* d'Abdellah Taïa, *Le Double touché-e* de Sylvie Blocher, *Genet ni père ni mère* de Julien Adelaere, Michel Chomarat et Jean-Paul Laroche, *Léopold et le chat perché* de Muriel Montagut et Loren Bes, *Outlandish /Room/* de Marc Kiska.

Vagabondages

Soirées / Page 22
Le bar gay lyonnais La Ruche accueille des soirées *fetish* chaque premier samedi du mois. Mais qu'y fait-on au juste ?
Agenda / Pages 24 à 26
Rendez-vous hebdomadaires / Page 27
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèle : Marianne Pommier
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

«Je ne suis bien évidemment pas Charlie […] *Charlie Hebdo* était devenu un journal raciste, homophobe, transphobe, sexiste, et tout particulièrement islamophobe.»
Cécile Lhuillier (ancienne présidente d'Act Up-Paris et militante au Collectif 8 mars pour toutes), dans une tribune sur *Têtu.com*, 28 janvier 2015

Il faut manifestement encore le rappeler : *Charlie* n'était ni Zemmour, ni Finkielkraut, ni Le Pen. Entre des idéologues obsédés par le déclin de "l'Occident" ou par le "péril musulman" et des "anticléricaux fanatiques" (pour reprendre un bel oxymore de Brassens) traînant dans la boue l'idée même de religion, il y a un gouffre. Présenter *Charlie* comme un tenant ou un rouage du "choc des civilisations", le mettre dans le même sac que *Valeurs actuelles* ou *Minute*, c'est remplacer l'analyse politique par une posture morale, c'est s'empêcher de penser et de comprendre les évolutions du paysage intellectuel et politique européen (et plus particulièrement français). Il n'en reste pas moins vrai que pour parler des minorités (ou plutôt des minorisés) sexuelles ou religieuses, *Charlie* manquait souvent de finesse, de pertinence, de discernement, d'imagination ou tout simplement d'humilité. *Charlie* parlait plus fréquemment "à la place de" qu'il ne laissait ces minorisés s'exprimer par eux-mêmes. Même s'il y avait aussi des femmes (plus qu'on ne l'a dit) dans l'équipe de *Charlie*, ceux qui tenaient le haut du pavé dans la rédaction (et qui ont presque tous été assassinés ce funeste 7 janvier 2015) étaient pour la plupart des hommes, blancs, hétérosexuels, cisgenres, athées. Autrement dit, des gens qui, dans une société largement sécularisée mais traversée par le sexisme, le racisme, l'homophobie ou la transphobie, étaient épargnés par ces discriminations, à tel point qu'en toute bonne conscience, celles-ci semblaient leur être devenues invisibles. Ainsi, *Charlie* se voulait universaliste mais n'exprimait trop souvent qu'un particularisme parmi d'autres, celui de dominant refusant de mettre en question leurs "privilèges". *Charlie* soutenait le mariage pour tous mais les seules représentations de lesbiennes qu'on ait vues dans ses colonnes auraient fait s'esclaffer grassement le plus bas du front des marcheurs de La Manif pour tous. *Charlie* dénonçait le racisme mais ses caricatures de musulmans pouvaient se retrouver (sans l'accord de leur auteur) sur des sites d'extrême-droite, preuve que leur message n'était pas aussi clair et dénué d'ambiguïté que ses dessinateurs l'auraient souhaité. *Charlie* défendait le droit des femmes à disposer d'elles-mêmes (notamment l'IVG) mais voulait émanciper malgré elles celles qui portent le voile ou se prostituent de leur plein gré (même si des débats houleux existaient au sein de la rédaction à ce dernier sujet). *Charlie* était-il contradictoire ? Oui, sans doute, et ce n'est pas parce que nous le sommes tous à des degrés divers qu'il ne faut pas le souligner. Mais là où il y a de la contradiction, il y a aussi de la complexité. Et celle-ci n'est pas plus restituée par les anathèmes que par un slogan.

Romain Vallet

Leelah Alcorn, 17 ans, a mis fin à ses jours le 28 décembre 2014

DR

Droit des trans en souffrance

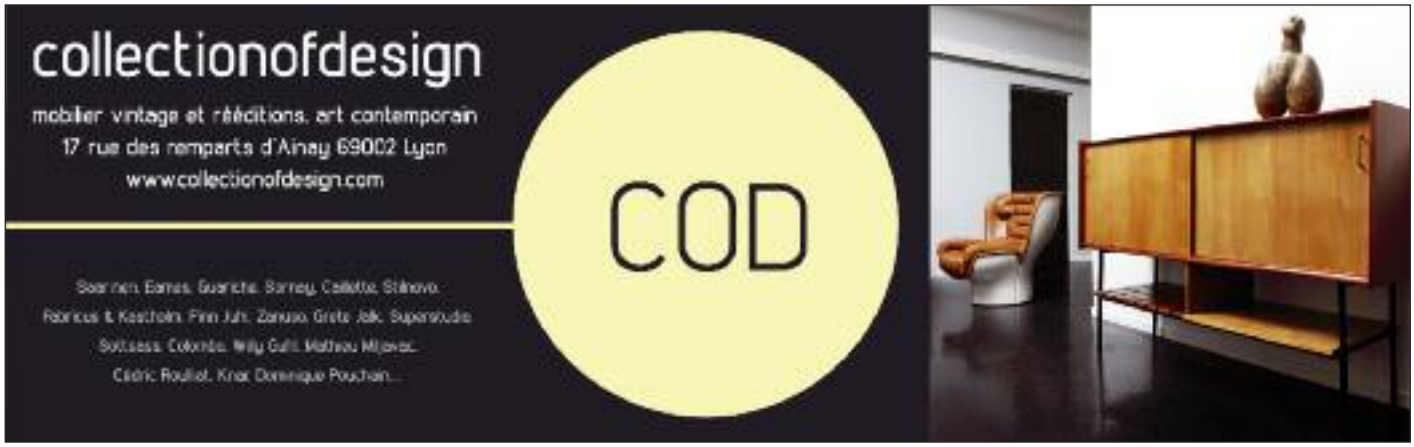
Le suicide d'une jeune trans américaine a bouleversé le monde entier. L'occasion de faire un état des lieux sur la situation des trans dans l'Hexagone.

« *Changez la société, s'il vous plaît*». C'est par ces mots que Leelah Alcorn, jeune trans américaine de dix-sept ans, a conclu sa lettre d'adieu avant de se donner la mort le 28 décembre dernier. Rejetée par sa famille traditionaliste et bigote à la suite de son *coming-out* trans effectué à l'âge de quatorze ans, la jeune fille voulait que son geste ne soit pas ignoré. Son vœu s'est réalisé au delà de ses espérances : son histoire a fait le tour du monde et elle est devenue un symbole du calvaire vécu par beaucoup de personnes transgenres. En France, le cas de Leelah n'est malheureusement pas inconnu des associations qui se battent pour faire évoluer la situation des trans. «*Le suicide est une réalité*», reconnaît Giovanna Rincon, directrice de l'association Acceptess-Transgenres. Pour cette responsable associative, «*l'absence de droits et d'accompagnement proposé aux personnes trans et notamment aux plus jeunes*» peut être l'un des facteurs déclencheurs de ces situations dramatiques.

Détresse et discriminations

Heureusement, toutes les histoires ne se terminent pas aussi tragiquement. Contrairement à celui de Leelah, le *coming-out* trans de Valentin, vingt-et-un ans, a pleinement été accepté par sa famille. Ce qui n'a pas empêché le jeune homme de faire face à des discriminations. «*Mes études sont devenues très compliquées après ma transition*», confie-t-il. Dans sa formation d'éducateur spécialisé, il demande à être appelé par son prénom masculin. Ses professeurs refusent. «*Pour moi, il était inimaginable psychologiquement et socialement de ne pas être appelé par mon bon genre*». Il se résout alors à quitter son école. Aujourd'hui, il travaille dans un centre aéré, tout en occupant les fonctions de vice-président du MAG Jeunes LGBT, une association qui vient en aide aux jeunes LGBT à Paris et en Île-de-France. Le nouveau combat de Valentin est celui d'un grand nombre de personnes trans : le changement d'état civil. La loi exige pour cela une irréversibilité des modifications corporelles. Autrement dit, la stérilisation, une chirurgie lourde et surtout jugée profondément discriminatoire. Hors de question pour Valentin de se plier à cette procédure. François Hollande s'était engagé à y mettre fin lors de sa campagne présidentielle, une promesse qui semble pour l'instant abandonnée. «*Je connais ce problème, des détresses immenses et parfois des suicides m'ont été signalés*», avait pourtant déclaré le candidat socialiste en réponse à une question du magazine *Têtu*, en avril 2012. Son renoncement ne passe pas auprès des associations. «*Il faut absolument changer la loi et laisser le choix aux personnes*», explique Giovanna Rincon. «*Comment supporter de ne pas être reconnu dans son intégrité au sein de la société ?*».

Paul Denton



Rue89Lyon

1er Pure Player d'information Lyonnais

100%GRATUIT

INDÉPENDANT

BURNÉ

Participatif !

www.rue89lyon.fr

Outing, où t'es ?

Florian Philippot, n°2 du Front national, a-t-il réellement été outé par le magazine *people Closer ?*

DR

Largement décrié, l'*outing* est aujourd'hui associé à n'importe quelle révélation de l'homosexualité d'une personne sans son consentement. À l'origine, il s'agit pourtant d'une pratique militante contre l'homophobie.

« L'*amour pour tous !* ». Sous ce titre ironique, l'hebdomadaire *Closer*, dans son édition du 12 décembre dernier, publiait à sa Une une photo du n°2 du Front national, Florian Philippot, au bras d'un homme présenté comme son amant. Les "révélations" du magazine *people* sur l'homosexualité de ce proche conseiller de Marine Le Pen (un secret de polichinelle, en réalité) ont aussitôt suscité une réprobation générale, aussi bien au sein de la classe politique que chez les éditorialistes, même les plus hostiles aux idées du Front national. Pas de ça chez nous !, se sont-ils écriés en chœur et dans un bel élan d'unanimisme républicain. Refusons l'*outing*, cet affreux anglicisme pour lequel il n'existe même pas de traduction en français (preuve s'il en fallait qu'il est totalement étranger à nos traditions et à nos mœurs gauloises civilisées) et tout droit importé des États-Unis, pays du communautarisme maudit, du politiquement correct et de la dictature des minorités… Mais qu'entend-on au juste par *outing* ? La révélation de l'homosexualité d'une personne contre son gré (pour des motivations diverses, voir encadré ci-contre) est une pratique très ancienne mais le terme *outing* n'est apparu que dans les années 80, dans le contexte de la crise du sida dont il est indissociable. Plusieurs activistes anti-sida américains, réunis notamment au sein du Act Up originel (celui fondé à New York en mars 1987 par Larry Kramer) font alors le constat que l'une des raisons principales de l'inertie de la société américaine face à la catastrophe qui menace de les engloutir est le stigmate qui pèse encore sur l'homosexualité. Il est donc primordial de faire évoluer le regard de leurs compatriotes sur les gays et les lesbiennes. Et qui donc pourrait contribuer à cette évolution des mentalités plus que les personnalités publiques les plus populaires du sport, du cinéma, de la politique ou du monde des affaires ? Mais la plupart des célébrités homosexuelles préfèrent alors se taire et rester dans le placard. Certaines vont même jusqu'à défendre des positions homophobes pour mieux dissimuler leur secret. C'est dans ce contexte d'extrême urgence que des activistes décident de révéler l'homosexualité ou la bisexualité d'un sénateur républicain homophobe, du patron du magazine *Forbes* ou de personnalités du *show-business*.

Débats internes

L'*outing* tel que pratiqué par ces activistes anti-sida et anti-homophobie obéit toujours à certaines règles, qui peuvent varier selon les militant-e-s. Faut-il par exemple *outer* tous les homosexuel-le-s dans le placard ou seulement celles et ceux qui adoptent des positions hostiles aux gays et aux lesbiennes ? Les personnes vivantes ou seulement les morts ? L'opportunité de l'*outing*, une pratique très largement décriée, a également fait l'objet de vives discussions : ne risque-t-il pas d'être contreproductif et de se retourner contre ses auteurs ? C'est ainsi qu'en 1999, Act Up-Paris a envisagé un temps d'*outer* le député UDF Renaud Donnedieu de Vabres, qui participait aux manifestations homophobes contre le Pacs, avant d'y renoncer. En Autriche, les associations gays et lesbiennes se sont elles aussi demandé s'il fallait *outer* le leader d'extrême-droite Jörg Haider mais ne l'ont

Il y a révélation et révélation…

La révélation de l'homosexualité d'une personne contre son gré n'est que rarement un véritable *outing* (au sens d'une action militante visant une personnalité publique qui, par son silence ou son inaction, fait le jeu de l'homophobie). Plusieurs motivations (autres que le militantisme anti-homophobie) peuvent être invoquées pour justifier une telle révélation, la plus fréquente étant le droit du public a être informé. C'est ainsi que l'hebdomadaire gratuit gay *e-m@le* a dévoilé l'homosexualité de Jean-Luc Roméro (2000), que le journaliste Guy Birenbaum a évoqué celle de Renaud Donnedieu de Vabres (2003) ou qu'un étudiant à Sciences Po Paris, Octave Nitkowski, a divulgué dans un livre celle de Steeve Briois, haut responsable du Front national (2013). La justice lui a d'ailleurs partiellement donné raison, puisque la cour d'appel de Paris a estimé que «*le droit du public à être informé*» sur Steeve Briois «*prime sur le droit au respect de ce pan de sa vie privée*» (elle a en revanche exigé le retrait du nom de son compagnon, un conseiller régional FN, au motif que celui-ci n'est pas «*une personnalité politique de premier plan*»). Le «*droit à l'information*» peut également servir d'excuse commode à des publications nettement plus sensationnalistes qu'informatives, telles que *Closer* (affaire Philippot, 2014), dont le but est avant tout de vendre du papier. Enfin, de telles révélations peuvent avoir des motivations purement homophobes : il s'agit alors de dénoncer l'homosexualité, perçue comme un vice, sans faire de distinction entre personnalités publiques et anonymes. C'est ainsi que le magazine ougandais *Rolling Stone* a publié en 2010 les noms, adresses et photographies d'une centaine d'homosexuels, sous un bandeau explicite proclamant «*pendez-les !*».

_R.V._

pas fait, de peur d'attiser l'homophobie (la bisexualité de Jörg Haider sera finalement révélée par son amant après sa mort en 2008). Ces débats internes n'empêchent pas d'identifier quelques invariants dans la pratique de l'outing. Ainsi, pour ses promoteurs, l'*outing* ne dénonce pas l'homosexualité mais l'homophobie. Par ailleurs, il n'est pas une atteinte à la vie privée. Il ne consiste pas à dévoiler les pratiques sexuelles d'une personne ni le nom ou le nombre de ses partenaires mais seulement son orientation sexuelle. Autrement dit, une donnée qui est toujours publique… Sauf quand il s'agit d'homosexualité ! L'une des visées de l'*outing* est ainsi de mettre en lumière l'hypocrisie d'une société qui hiérarchise les orientations sexuelles et relègue l'homosexualité dans la sphère privée quand l'hétérosexualité seule a droit aux honneurs de la sphère publique. Démarche militante et politique, l'*outing* est donc loin, très loin, des révélations sensationnalistes d'un tabloïd ou de la presse *people*…

Romain Vallet

Aller plus loin

Preuve que le concept d'*outing* a décidément bien du mal à traverser l'Atlantique, il n'existe quasiment aucune bibliographie en français sur ce sujet. Pour les anglophones, les ouvrages les plus importants sur l'*outing* sont sans doute ceux de Michelangelo Signorile (notamment *Queer in America*, paru en 1993 et jamais traduit en français), membre d'Act Up et l'un des pionniers de cette pratique controversée.

KIOSQUE in Lyon

GIFT SHOP

Cette fois l'hiver est arrivé !
Si on réchauffait l'ambiance avec des petites douceurs locales ?!

KIOSQUE IN LYON - GIFT SHOP
Place Bellecour

Une boutique dédiée au savoir-faire lyonnais.
Vous trouverez ici, des versions authentiques et revisitées de l'excellence lyonnaise : vins, objets d'art et d'histoire, soieries, produits de la gastronomie locale.

KIOSQUE IN LYON
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h

www. kiosqueinlyon.fr - hello@kiosqueinlyon.fr

© RI.GHEFRI

« Repenser l'*outing* à l'aune d'aujourd'hui »

Gwen Fauchois est une ancienne vice-présidente d'Act Up-Paris.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Militante multicartes

Gwen Fauchois a été membre d'Act Up-Paris de 1992 à 1997, chargée des relations avec les médias à partir de 1994 puis de la communication. Elle y occupe le poste de vice-présidente en 1995 et 1996. Elle a ensuite été journaliste dans plusieurs médias gay (*Radio FG*, *Illico*, *Ex-Aequo*, *e-m@le*) de 1997 à 2001. En 1998 et 1999, elle a aussi été membre du conseil d'administration du Centre gai et lesbien de Paris (ancêtre du Centre LGBT Paris-Île-de-France). Elle tient depuis décembre 2012 un blog où elle a eu plusieurs fois l'occasion d'aborder, entre autres sujets, celui de l'*outing*.

www.gwenfauchois.blogspot.com

Pourquoi l'*outing* est-il aussi décrié, y compris par des militants LGBT ?

Alors que l'*outing* a été défini pour ne viser que des personnalités publiques homophobes, plane l'idée que sa non-condamnation pourrait conduire à autoriser sa généralisation à tout homosexuel. Une crainte qui n'est pas dénuée de tout fondement, dès lors que la définition de l'*outing* échapperait à son cadre restrictif. Dans ces conditions, il peut vite être assimilé à de la délation, à la volonté de détruire. D'autre part, le choix de révéler ou non son orientation sexuelle est lié à des expériences intimes et non anodines. Dans une société homophobe, cette révélation a un coût. Vos actes sont toujours renvoyés à votre orientation sexuelle d'une façon ou d'une autre. La tentation est donc grande de penser son appartenance au champ privé comme protectrice, d'autant que l'État nous conditionne à la penser ainsi pour s'exonérer de ses responsabilités. Dire ou ne pas dire, c'est un peu la liberté de choisir la façon dont la discrimination s'exerce sur nous.

Y a-t-il une spécificité française en la matière ? L'*outing* est-il mieux accepté dans d'autres pays ?

Aux États-Unis, la contradiction entre privé et politique est insupportable. Assimilée à la tromperie, elle est disqualifiante. En France, on s'en moque. D'autre part, nous sommes passés d'une situation où l'homosexualité était réprouvée à l'illusion d'une homophobie résiduelle. L'universel est brandi en étendard protecteur. En conséquence, c'est comme si la violence résidait dans la révélation et non dans la discrimination. Du coup, l'*outing* peut apparaître plus légitime dans une société plus ouvertement homophobe, comme en Italie. Les militants ont peu à perdre, y compris à utiliser des armes qui pourraient apparaître comme peu honorables, là où les associations françaises s'évertuent à cultiver la respectabilité.

En 1999, Act Up-Paris a menacé d'*outer* un député UDF, mais elle ne l'a pas fait. Pour quelles raisons ?

Essentiellement je crois, pour deux raisons : la première est juridico-financière. Ensuite, la menace a suffi à produire les effets attendus à ce moment-là. À court terme du moins. L'opposition au Pacs avait été délégitimée.

Quelles seraient les personnalités à *outer* aujourd'hui ? Faut-il inscrire cette question à l'agenda politique LGBT ?

La question de l'*outing* devrait être repensée à l'aune de la situation actuelle, avant même de se demander s'il serait utile de le pratiquer. L'*outing* a été défini dans des conditions politiques et sociales qui n'existent plus. Il ne choque personne aujourd'hui qu'un homosexuel *out* se dise contre les droits des gays. Il y a encore quelques années, l'homophobie n'existait pas. Ce n'est pas seulement qu'elle était la norme, la règle ; il a fallu la nommer, créer un mot, l'imposer. Aujourd'hui, la bataille, tout à la fois politique, culturelle et juridique, porte sur son périmètre. Les combats visant à la rendre visible dans ses aspects les plus brutaux ont payé. L'homophobie systémique est plus difficile à montrer et défaire. J'en arrive à penser qu'il serait plus intéressant d'*outer* des personnalités qui prétendent être proches. Et qui, par leur silence, participent de cette pseudo-bienveillance, de cette escroquerie intellectuelle qui en fait tend à nier la dimension structurelle et institutionnalisée de l'homophobie. Encore faut-il qu'il y ait quelque chose à gagner à se dire homosexuel et plus généralement à défendre ou à se revendiquer des minorités. Nous manquons d'outils conceptuels, d'analyses spécifiques à la France. Nous pensons maîtriser des concepts parce qu'ils sont passés dans un langage militant courant mais en réalité ils ne sont ni pensés, ni interrogés au regard de la situation d'ici et maintenant. Et leur vulgarisation nous conduit à des compréhensions et des usages approximatifs.

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Chères lectrices, chers lecteurs

Hétéroclite a besoin de vous. Afin de mieux cerner notre lectorat et dans le but de mieux vous connaitre, nous avons créé cette enquête. Y répondre ne vous prendra que quelques minutes et vos réponses resteront bien entendu confidentielles.

Vous vous définissez comme :
- ◻ Une femme
- ◻ Un homme
- ◻ Ni l'un ni l'autre

Vous êtes :
- ◻ Cisgenre (votre genre correspond au sexe qui vous a été attribué à votre naissance)
- ◻ Transgenre (votre genre ne cor respond pas au sexe qui vous a été attribué à votre naissance)

Quel âge avez-vous ?
- ◻ Entre 15 et 25 ans
- ◻ Entre 26 et 35 ans
- ◻ Entre 36 et 45 ans
- ◻ Entre 46 et 55 ans
- ◻ Entre 56 et 65 ans
- ◻ Plus de 65 ans

Vous êtes :
- ◻ Célibataire, sans enfant(s)
- ◻ Célibataire, avec enfant(s)
- ◻ En couple, avec enfant(s)
- ◻ En couple, sans enfant(s)

Vous êtes :
- ◻ Bisexuel-le
- ◻ Lesbienne
- ◻ Gay
- ◻ Hétérosexuel-le
- ◻ Pansexuel-le
- ◻ Asexuel-le
- ◻ Autre :

Quelle commune habitez-vous ? Pour Lyon, merci de préciser l'arrondissement.

Quel est votre domaine d'activité ?
- ◻ Agriculteur/agricultrice exploitant-e
- ◻ Commerçant-e, artisan-e, chef-fe d'entreprise
- ◻ Cadre, profession intellectuelle supérieure
- ◻ Profession libérale
- ◻ Profession intermédiaire
- ◻ Employé-e
- ◻ Ouvrier/ouvrière
- ◻ Retraité-e
- ◻ Chômeur/chômeuse
- ◻ Autre :

Comment avez-vous connu Hétéroclite ?
- ◻ Par le bouche-à-oreille
- ◻ Par les réseaux sociaux
- ◻ Par un de nos distributeurs
- ◻ En trouvant le magazine dans un point de diffusion
- ◻ Autre :

- ◻ Si il s'agit d'un point de diffusion, lequel ?

À quelle fréquence lisez-vous Hétéroclite version papier ?
- ◻ Chaque mois
- ◻ Une fois tous les deux ou trois mois
- ◻ De temps en temps
- ◻ Rarement

Vous fréquentez www.heteroclite.org :
- ◻ Une fois par semaine
- ◻ Une à deux fois par mois
- ◻ Une fois tous les deux mois
- ◻ Une fois tous les six mois
- ◻ Une fois par an
- ◻ Très rarement
- ◻ Jamais

Quelles sont les contenus qui vous intéressent le plus sur www.heteroclite.org ?
- ◻ les articles exclusivement web
- ◻ les articles que l'on peut lire dans le magazine papier
- ◻ tous les articles
- ◻ l'agenda des sorties LGBT
- ◻ le guide des établissements LGBT
- ◻ vous ne fréquentez pas le site www.heteroclite.org

Vous fréquentez des établissements LGBT (bars, discothèques, saunas, sex-clubs...) :
- ◻ Une fois par semaine
- ◻ Une à deux fois par mois
- ◻ Une fois tous les deux mois
- ◻ Une fois tous les six mois
- ◻ Une fois par an
- ◻ Très rarement
- ◻ Jamais

Vous fréquentez des établissements culturels (pour une pièce de théâtre, un spectacle de danse, un concert, un festival, etc.) :
- ◻ Une fois par semaine
- ◻ Une à deux fois par mois
- ◻ Une fois tous les deux mois
- ◻ Une fois tous les six mois
- ◻ Une fois par an
- ◻ Très rarement
- ◻ Jamais

Que souhaiteriez-vous voir sur www.heteroclite.org ?

Que souhaiteriez-vous voir dans la version papier d'Hétéroclite ?

Faîtes-nous part de vos remarques, critiques, suggestions, etc. !

Merci de découper cette page et de l'envoyer à : Hétéroclite, 16 rue du Garet, 69001 Lyon en indiquant vos nom, prénom et adresse mail. Vingt réponses seront tirées au sort et leurs expéditeurs recevront une invitation à la prochaine soirée gay et lesbienne La Garconnière au Ninkasi Kao.

Follement grec !

Pànos H. Koútras

© Takis Tsantilis

En consacrant une rétrospective au cinéaste grec Pános H. Koútras, le festival Écrans Mixtes met à l'honneur un créateur qui s'inscrit dans la foulée d'un John Waters ou d'un Pedro Almodóvar.

Si on osait, on écrirait que Pános H. Koútras est un pervers, et que ce n'est pas pour nous déplaire. Ce serait en effet une sorte de compliment paradoxal puisqu'il signifie ici que tout son cinéma passe son temps, avec une irrésistible acuité, à pervertir en les transgressant tout ce qu'il touche : les mythes grecs (Œdipe, Homère, Sophocle, la Callas…), les genres de tous les genres (cinématographiques, sexuels, sexués…) et les conventions de toutes sortes (sociales, morales, narratives, etc.). Bref, Pános H. Koútras est intégralement du côté de ce que l'on aime : l'irrévérence, l'invention, la rébellion, le goût irréfragable de la solidarité, le sens de la légèreté et celui du drame indissociables, l'*underground* et le populaire se faisant écho : il est ainsi la preuve qu'aimer les divas de la pop italienne *seventies* et le John Waters des débuts est tout sauf antinomique ! En quinze ans et quatre longs-métrages (dont un inédit, *Real Life*, qu'on découvrira durant le festival Écrans Mixtes), ce Grec follement hellène mais aussi terriblement français – il a longtemps vécu à Paris, revient en France régulièrement et parle un français parfait de sa voix de stentor – a imposé la singularité de son regard à travers des prismes pour le moins divergents. Au point qu'on a pu se demander ce qu'il pouvait bien y avoir de commun entre une pochade *queer* comme *L'Attaque de la moussaka géante*, son premier film (1999), sorte de parodie fauchée et délirante des séries B de science-fiction, et *Strélla*, son troisième opus dix ans plus tard, qui allie plutôt les accents de la tragédie antique et ceux du mélo le plus flamboyant pour raconter la rencontre d'une prostituée trans au grand cœur et d'un ancien prisonnier dont la relation prend d'autres couleurs au fil de la révélation du passé… Le lien, on aurait dû s'en douter, c'est Koútras lui-même ; c'est son irrespect chatoyant des règles établies ; c'est sa capacité épatante à célébrer tellement les grandes références culturelles dont il nourrit son travail qu'il n'en est pas otage et peut se permettre de les bousculer dans tous les sens ; c'est peut-être surtout l'étourdissant syncrétisme qu'il incarne entre toutes les dimensions de la culture et de l'identité gay et *queer*, de la dérision au militantisme, du drame au kitsch, du baroque au trivial. Il se pose ainsi, à sa manière particulière comme chacun de ces artistes uniques, en héritier de toute une histoire dont les hérauts et les héros se nomment John Waters, Pedro Almodóvar, Derek Jarman ou Werner Schroeter.

Un conteur qui multiplie les embardées

Ce qui est beau chez Koútras, c'est qu'il ne méprise rien, c'est qu'il ne hiérarchise rien, c'est qu'il ne fait pas de différence de valeur entre les désirs, les modes de vie, les formes artistiques… Sa sincérité de cinéaste est la même, qu'il use des armes du camp le plus débridé (*L'Attaque de la moussaka géante* et ses savants en blouses roses, ses aliens-bimbos, ses travestis extravagants…) ou de celles du récit d'apprentissage adolescent, entre aventure et humanisme, tendresse et violence sociale. *Xenia*, son dernier film en date (2014), nous invite ainsi à suivre, à travers

À voir également…

En 1951, la poétesse Elizabeth Bishop a quarante ans et peine à retrouver l'inspiration. Déprimée, elle décide de partir en voyage et quitte New York en automne pour les chaleureuses terres brésiliennes. Elle y retrouve Mary, une ancienne copine de chambrée du temps où elle étudiait à Vassar, célèbre université privée de l'État de New York prônant l'éducation des femmes. Elle rencontre également la compagne de Mary, l'architecte Lota de Macedo Soares. On dit que les contraires s'attirent : la relation amoureuse (qui durera quinze ans) entre la Nord-Américaine blasée et la Latine spontanée ne contredit pas le proverbe. La mise en scène du réalisateur brésilien Bruno Barreto est réfléchie et les lumières sont majestueuses mais le film reste d'une facture classique et ses ficelles sont quelques fois trop grosses (l'exemple le plus éloquent de ces facilités est l'averse soudaine qui s'abat sur la villa des trois femmes lorsque Mary pleure sa rupture avec Lota !). Cependant, force est de constater que *Reaching for the moon* est aussi un film politique qui confronte les individualités dans un pays à l'Histoire riche et contradictoire : proche de Carlos Lacerda (gouverneur de l'État de Rio de 1960 à 1964), c'est Lota qui lui souffla l'idée de la construction du parc Flamengo – et qui en dirigea les travaux – pour qu'il marque de son empreinte l'Histoire de son pays.

Laurence Fontelaye

***Reaching for the moon* de Bruno Barreto,**
Samedi 7 mars à 15h au Comœdia, 13 avenue Berthelot-Lyon 7
Également disponible en DVD chez Outplay

une Grèce en crise, deux frères en quête de leur père inconnu, dans une sorte d'*Odyssée* inversée, un double Télémaque partant sur les traces d'Ulysse, avec ce que cela recèle de rencontres (agréables ou non) et de découverte de soi. La Grèce, depuis Homère au moins, est la terre des conteurs, et Pános H. Koútras n'est pas un des moins doués. Tous ses films en portent la trace, eux qui savent sans crier gare faire de stupéfiantes embardées de scénario ou de tonalités sans pour autant perdre leur cohérence. Il sait ce que les ruptures (de rythme, de style…) apportent à la dramaturgie et son utilisation de la musique et des chansons dans tous ses films en est la preuve. C'est particulièrement sensible dans *Xenia*, dans lequel il glisse avec drôlerie et sensibilité les vieux tubes ritals de Raffaella Carrà et Patty Pravo, nous donnant l'irrésistible envie de les réécouter ensuite en boucle. On terminera en signalant qu'en grec, *Xenia* signifie "hospitalité". C'est peu dire que le cinéma gay, doux, transgressif, amical et inattendu de Pános H. Koútras est hospitalier et accueillant, et qu'on s'y sent bien.

Didier Roth-Bettoni

Festival Écrans Mixtes, du 4 au 10 mars
www.festival-em.org

Les quatre films de Pános H. Koútras

_*L'Attaque de la moussaka géante*, vendredi 6 mars à 21h30 au Comœdia

_*Strélla*, samedi 7 mars à 15h au Comœdia

_*Xenia*, samedi 7 mars à 20h30 au Ciné-Mourguet

_*Real Life*, dimanche 8 mars à 21h25 au Comœdia

Chaque séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Jusqu'au 7 février

Les Particules élémentaires

Julien Gosselin adapte le roman éponyme de Houellebecq dans lequel la solitude sexuelle des personnages n'est sans doute pas étrangère à des injonctions normatives de genre.

Les Célestins, 4 rue Charles Dullin-Lyon 2
www.celestins-lyon.org

© Simon Gosselin

Jusqu'au 16 février

Jacqueline Delubac

L'actrice Jaqueline Delubac fut aussi une collectionneuse d'art avertie, qui légua à sa mort trente-cinq œuvres de Monet, Manet, Renoir ou Degas, réunies dans cette expo.

Musée des Beaux-Arts, 20 place des Terreaux
Lyon 1 / www.mba-lyon.fr

© Succession Delubac

Mercredi 4 février

Rouge

L'écrivain Emmanuel Darley et la metteuse en scène Maïanne Barthès proposent une plongée dans un petit groupe d'extrême-gauche qui bascule progressivement dans le terrorisme.

Nouveau Théâtre du Huitième, 22 rue du
Commandant Pégout-Lyon 8 / www.nth8.com

© La Bande

23 > 28 février

Cendrillon

Sur la musique de Prokofiev, Thierry Malandain et son Ballet Biarritz revisite le célèbre conte… et fait interpréter la marâtre et ses deux mégères de filles par des hommes !

Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz
Lyon 8 / www.maisondeladanse.com

© Olivier Houeix

24 février > 8 mars

Juan

Après Molière, Byron et tant d'autres, David Mambouch s'empare du mythe de Don Juan, sur lequel bien des hypothèses ont été émises (dont celle d'une homosexualité latente !).

Théâtre national populaire, 8 place Goujon
Villeurbanne / www.tnp-villeurbanne.com

DR

25 février > 1er mars

La Clémence de Titus

Denis Podalydès met en scène cet "opéra sérieux" de Mozart dans lequel l'empereur Titus, rescapé d'une tentative d'assassinat, doit trancher entre amitié, amour et raison d'État.

Opéra-théâtre, jardin des Plantes-St-Étienne
www.operatheatredesaintetienne.fr

© Vincent Pontet

Jeudi 26 février

Arrange-toi

Dans un petit village de Calabre, une jeune femme, déjà mère de sept enfants, décide de recourir à un avortement clandestin pour échapper à ces grossesses à répétition.

Espace Albert Camus, 1 rue Maryse Bastié
Bron / www.albertcamus-bron.fr

© Michel Cavalca

27 > 28 février

À corps et à qui ?

Un week-end dédié à la danse avec deux spectacles : *Skin* (dansé et chorégraphié par Bouba Landrille Tchouda) et *Aringa Rossa* de l'Italienne Ambra Senatore.

MC2, 4 rue Paul Claudel-Grenoble
www.mc2grenoble.fr

© Fabrice Hernandez

3 > 6 mars

Dragging the bone

Vue précédemment en Rhône-Alpes (notamment à Saint-Étienne grâce au Festival des 7 Collines), Miet Warlop mêle dans ses spectacles théâtre, danse et arts visuels.

Théâtre Les Ateliers, 5 rue Petit David-Lyon 2
www.t-la.org

© Reinout Hiel

Adam Pålsson et Adam Lundgren dans *Snö*

DR

Le temps (du sida) retrouvé

« *C'était comme une guerre en temps de paix. […] De jeunes hommes tombaient malades, devenaient maigres, faibles et mourraient*». Ainsi commence chacun des trois épisodes de la minisérie suédoise *Snö (Torka aldrig tårar utan handskar* en VO, soit littéralement *«n'essuie jamais de larmes sans gant»)*. Ce formidable feuilleton télévisuel (qui a réuni un tiers des téléspectateurs suédois lors de sa diffusion en 2012) raconte comment deux garçons d'une vingtaine d'années se rencontrent et tombent amoureux dans le Stockholm du début des années 80, comment ils se créent une deuxième famille au sein de la communauté gay et comment leur conte de fées est brutalement fracassé par l'irruption du sida. *Snö* est construit selon une forme singulière qui alterne des temporalités différentes : il ne s'agit pas de simples flashbacks mais d'un va-et-vient permanent entre les époques. Une scène se déroulant durant l'enfance de l'un ou l'autre des deux garçons succède ainsi à une autre qui dépeint leur première rencontre et précède une troisième s'ouvrant sur le dernier chapitre de leur passion. Une manière de dire que l'intérêt de la série ne réside pas dans son dénouement (explicite dès les premiers plans) mais plutôt dans la peinture, par de courtes scènes qui sont autant de petites touches impressionnistes, d'une époque et d'un amour fauchés par le sida. Ce manège temporel tourbillonnant donne à *Snö* sa beauté mélancolique et ambivalente, entre le souvenir toujours présent du bonheur passé et la conscience que ce monde de l'innocence a été englouti par l'arrivée du sida. *Snö* s'inscrit dans le sillage de plusieurs œuvres récentes qui s'efforcent de construire une mémoire homosexuelle des premiers temps de l'épidémie : citons le documentaire *We Were Here* ou des fictions comme *Test* (qui sortira en France le 18 mars prochain sous le nom de *San Francisco, 1985* et sera avant cela projeté samedi 7 mars au Comœdia dans le cadre du festival Écrans Mixtes). On ne peut, bien sûr, que se réjouir de ce regain d'intérêt des gays et des lesbiennes pour leur propre histoire, tout en s'interrogeant sur son possible revers : faute d'un intérêt comparable pour l'actualité de l'épidémie, ne risque-t-on pas de ne voir le sida que comme "une maladie des années 80" ?

Romain Vallet

***Snö* de Simon Kaijser**
(sortie en DVD mercredi 25 février chez Outplay)

Crédit : Aurélien Chauvaud - TBWA\PARIS

PAS DE PRÉSERVATIF.
PAS DE SEXE.

AIDES
Membre de la Coalition Internationale Sida PLUS

DÉCOUVREZ TOUS LES MOYENS DE VOUS PROTÉGER SUR aides.org

Clément Sibony dans *Little Joe : Hollywood 72*

© Bruno Geslin

Everybody comes to Hollywood

Pierre Maillet poursuit son exploration du travail du cinéaste de la Factory, Paul Morrissey, et fait revivre une communauté de *wanna-be* acteurs du début des années 70.

Il y a tout juste un an, Pierre Maillet présentait à la Comédie de Saint-Étienne *Little Joe : New York 68*, la première partie de son diptyque autour de la trilogie du cinéaste américain Paul Morrissey. Ce premier volet, adapté des films *Flesh* (1968) et *Trash* (1970), dépeignait la vie des prostitués et des junkies du New York de la fin des années 1960. Ce mois-ci, délaissant la grisaille de la Grosse Pomme, Pierre Maillet revient à Saint-Etienne avec la seconde partie de son spectacle, *Little Joe : Hollywood 72*, inspirée du film *Heat* (1972) et consacrée à d'aspirants comédiens tentant de trouver du travail sous le soleil de Hollywood en 1970. Après Denis Lejeune et Matthieu Cruciani, c'est Clément Sibony qui incarnera le personnage de Joe, immortalisé à l'écran par Joe Dallesandro.

Une adaptation qui sait garder son indépendance

Admiratif du travail de Fassbinder et de Pasolini, Pierre Maillet a l'habitude de travailler sur les liens entre théâtre et cinéma. S'il cherche à rendre hommage au travail de Morrissey, à sa dimension documentaire et au regard tendre que le cinéaste porte sur la marginalité, Maillet sait également prendre ses distances avec les films. Ainsi, dans le premier volet, il avait fait des deux Joe – le prostitué et le junkie – des frères. Pour *Little Joe : Hollywood 72*, il a repensé le rapports des aspirants acteurs à leur travail. En effet, *Heat* est très différent des deux premiers films de la trilogie, non seulement parce qu'il se passe à Hollywood et non plus à New York, mais également parce qu'il est plus écrit et que les comédiens ne sont plus majoritairement des amateurs ou des membres de la Factory. En outre, Morrissey (conservateur déclaré) porte un regard plus acerbe sur ces victimes du système hollywoodien. S'il a conservé l'aspect satirique de *Heat*, Pierre Maillet n'a pas souhaité faire de ses personnages des *losers* complets, mais a voulu les présenter, eux aussi, comme des marginaux, aux choix de vie différents. C'est pourquoi il s'est attaché à développer leur fibre artistique – ce que le film occulte – en les montrant au travail. Le metteur en scène a ainsi demandé au groupe Coming Soon de reprendre des morceaux de musique emblématiques de l'*underground* des années 1970 (dont évidemment, ceux du Velvet, indissociables de la Factory d'Andy Warhol), auxquels Clément Sibony prête sa voix (en marge du spectacle, un concert du groupe, accompagné par l'acteur, sera d'ailleurs proposé au Fil de Saint-Étienne). Le processus de création artistique vient alors exonérer les personnages des fautes d'un système qui les broie.

Stéphane Caruana

Coming Soon + Catfish, vendredi 20 février
Au Fil, 20 boulevard Thiers-Saint-Étienne
04.77.34.46.40 / www.le-fil.com

***Little Joe : Hollywood 72*, du 24 au 26 février**
À la Comédie de Saint-Étienne,
7 avenue Émile Loubet- Saint-Étienne
04.77.25.14.14 / www.lacomedie.fr

Factory Boy

Les trois films de Paul Morrissey dont s'est inspiré Pierre Maillet sont portés par le même acteur principal, Joe Dallesandro. Né en 1948, ce petit délinquant punk avant la lettre rencontre Morrissey et Andy Warhol en 1967 et tourne l'année suivante dans le premier film de la trilogie, *Flesh*. Sa jeunesse et sa beauté magnétiques en font très vite la plus populaire des fortes personnalités qui gravitent alors autour de Warhol et de sa Factory, une faune interlope composée d'artistes, de musiciens, de travestis, de drogués, de prostitués… Ouvertement bisexuel, Dallesandro séduit autant les hommes que les femmes et devient, grâce aux films de Morrissey, une icône gay qui inspire de nombreux autres artistes *queers* : Lou Reed le mentionne dans son tube *Walk on the Wild Side* (1972), les Smiths choisissent une photo de lui pour orner la pochette de leur premier album (1984) et John Waters lui confie un petit rôle dans son film *Cry-Baby* (1990) !

Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna dans leur précédent spectacle, *Coûte que coûte*

© Romain Étienne (collectif Item)

Fuir le bonheur…

¡*Esmerate !* : cette injonction aux accents ibériques peut se traduire en français par "fais de ton mieux !" et semble bien résumer la situation dans laquelle nous nous trouvons tous face au bonheur. C'est du moins une des pistes de réflexion que soulèvent Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna dans leur spectacle du même nom. Poursuivant le travail amorcé avec *Coûte que coûte*, les deux femmes à la tête de la compagnie Toujours après minuit se sont associées à l'auteure Elisabeth Gonçalves afin de chercher à cerner la notion de bonheur et la manière dont celle-ci s'impose à tous dans nos sociétés contemporaines. Adoptant la forme d'une expérimentation scientifique, le spectacle est constitué de trois types de textes. Les premiers, appelés "dialogues", sont des saynètes dans lesquelles les interprètes sont amenés à échanger leur rôle afin de mettre à jour les rapports de domination que masquent parfois des situations de la vie courante. Les deuxièmes, les "prières", ont trait à l'intime et sont adressés à une force supérieure, qui n'a pas forcément de caractère divin. Enfin, les troisièmes correspondent à ce que Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna appellent le "murmure vulgaire", le bruit du monde, ces idées que l'on partage sans véritablement savoir si ce sont les nôtres ou pas. L'ensemble de ces textes constitue la matière première du travail, le socle à partir duquel est pensé la notion de bonheur. Parallèlement, pour faire face aux situations de stress dans lesquelles elles plongent leurs huit interprètes – et la recherche effrénée du bonheur peut en être une –, les deux artistes aux parcours pluriels ont imaginé des chorégraphies permettant de prendre la fuite, que ce soit de manière humoristique ou poétique. Au final, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna proposent un spectacle hybride où les interprètes, tour à tour scientifiques et cobayes, éprouvent la complexité du bonheur et mettent en œuvre des stratagèmes chorégraphiques pour échapper à la difficulté d'atteindre ce dernier.

Stéphane Caruana

***¡ Esmerate !*, du 24 au 28 février aux Subsistances**
8 bis quai Saint-Vincent – Lyon 1 / 04.78.30.37.72
www.les-subs.com

Illustration pour l'opéra *Roméo et Juliette*

DR

Concentré de Shakespeare

En pleine Seconde Guerre mondiale, Boris Blacher écrit un opéra de chambre minimaliste et déroutant : son *Roméo et Juliette* revisite celui de Shakespeare de façon radicale. Le Théâtre de la Croix- Rousse s'en empare et ressuscite là une œuvre atypique.

Roméo et Juliette, c'est tout à la fois un mythe, un conte, une histoire d'amour et de haine. *Roméo et Juliette*, c'est d'abord Shakespeare, la puissance de son écriture, la finesse de sa langue. *Roméo et Juliette*, c'est ensuite cette intrigue fantastique déclinée par les plus grands artistes : des compositions de Berlioz, Tchaïkovski ou Prokofiev, des opéras de Bellini, Gounod ou Blacher, de la musique populaire, de la danse, des comédies musicales mythiques tel le *West Side Story* de Bernstein, des films, des bandes dessinées… Les amants ne Vérone ne meurent jamais. Boris Blacher est certainement le moins connu de tous les compositeurs qui se sont intéressés à *Roméo et Juliette*. Né en Mandchourie en 1903, Blacher étudie la musique en Sibérie puis en Chine avant de s'installer à Berlin en 1922. Il aime profondément cette ville, décide d'y rester pendant la Seconde Guerre mondiale (bien que les nazis, qui jugeaient sa musique "dégénérée", l'aient privé du poste qu'il occupait au conservatoire de Dresde) et tente par tous les moyens de faire revivre la tradition musicale de l'opéra expressionniste, si florissante sous la République de Weimar.

Roméo et Juliette sous les bombes

L'opéra de Blacher se caractérise par sa grande économie de moyens. Seules les scènes essentielles de l'œuvre de Shakespeare sont gardées, comme s'il s'agissait d'en faire entendre le noyau dur exclusivement. Le compositeur recentre l'intrigue autour du rêve et accorde une large place au personnage de la reine Mab, la fée qui fait revenir à la surface nos rêves enfouis. Quant à la musique de Blacher, d'ordinaire joyeuse et virtuose, elle laisse place ici à un univers parfaitement dépouillé. Alors que l'époque est au sérialisme, Blacher s'emploie à créer son propre langage musical, basé sur les "mètres variables", une technique fondée sur une suite de structures métriques développées suivant des lois de séries mathématiques. Son *Roméo et Juliette* n'y coupe pas mais l'étrangeté apparente de sa musique s'estompe au fur et à mesure que l'on s'y plonge. Tandis que l'orchestre de chambre émet une musique quasi-fantomatique, Blacher donne au chœur une position centrale et lui fait chanter les Capulet, les Montaigu et même les autres protagonistes. Et puis, au beau milieu de cette écriture saisissante, surgissent des chansons dans la plus pure tradition du cabaret berlinois. Jean Lacornerie, le directeur du Théâtre de la Croix-Rousse, a depuis toujours une véritable passion pour cette époque, pour ces musiques peu entendues, pour ces univers paradoxalement sombres et joyeux. Parions que sa mise en scène, doublée de la direction musicale de Philippe Forget, saura rendre justice à un compositeur trop longtemps oublié.

Pascale Clavel

***Roméo et Juliette*, du 24 février au 4 mars**
Au Théâtre de la Croix Rousse,
Place Joannès Ambre – Lyon 4
04.72.07.49.49 / www.croix-rousse.com

Illustration pour le spectacle *Chant d'hiver* DR

Grame fait le poids

La huitième édition des Journées Grame (qui se déroulent tous les deux ans, en alternance avec la biennale Musiques en scène) s'est ouverte en début d'année et offre comme à son habitude un état des lieux de la création musicale contemporaine, qui s'empare de notre époque à bras le corps. C'est donc une photographie du moment, un rappel que tout est en mouvement, puissamment : le défi pour les organisateurs est de taille ! De janvier à mars, les Journées Grame investissent Lyon, secouent les idées reçues, affichent haut et fort une belle santé artistique. Musiciens, compositeurs, danseurs, plasticiens, performeurs y présentent leurs œuvres et, durant deux mois, le public lyonnais, de plus en plus demandeur, sera touché par tant de propositions artistiques vivifiantes. Le Théâtre de la Renaissance d'Oullins est l'un des partenaires privilégiés de cet événement. Son nouveau directeur, Gérard Lecointe, également directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon, est persuadé depuis longtemps que la création doit s'afficher et que l'éclectisme est nécessaire. L'un des spectacles les plus étonnants qu'il accueille dans le cadre des Journées Grame, *Chant d'hiver* (conçu et mis en scène par Samuel Sighicelli, qui en a également composé la musique) ressemble à une petite expérience improbable où Franz Schubert rencontrerait les textes de l'écrivain Tanguy Viel, qui lui même irait discuter avec un chercheur en plein Antarctique. Simple, non ? Les compositions de Samuel Sighicelli sont ainsi : des chemins de traverses musicaux où rien n'est impossible. *Chant d'hiver* est ainsi un manifeste, un cri d'alarme où la mélancolie du *Winterreise* de Schubert (littéralement "voyage d'hiver", un cycle de vingt-quatre lieder composé en 1827), vient questionner les enjeux climatiques actuels. Épaulé par deux musiciens, un comédien et un vaste dispositif sonore et visuel, Samuel Sighicelli réussit le pari incroyable de réveiller notre sens critique.

Pascale Clavel

Chant d'hiver, du 24 au 26 février
Au Théâtre de la Renaissance, 7 rue d'Orsel-Oullins / 04.72.39.74.91
www.theatrelarenaissance.com
Journées Grame, jusqu'au 20 mars et du 6 au 20 novembre
04.72.07.37.00 / www.grame.fr

comœdia
LE PETIT BULLETIN
le café cousu

Ciné BRUNCH

DIMANCHE 22 Fév. - 10h45 / LE CINÉMA est au menu avec :
Les bandes annonces des meilleurs films à venir PRÉSENTÉES & COMMENTÉES !
UN FILM SURPRISE en avant-première
DES CADEAUX A GAGNER
UN BRUNCH
POUR SE RETROUVER & ÉCHANGER AUTOUR DE L'ACTU DU CINÉMA

GAGNEZ 40 INVITATIONS
pour le film (uniquement) en appelant le 04 72 00 10 20 le 20 Fév. de 12h à 12h10
Film + brunch : 15,80€ - Film seul : 4,80€
(En prévente aux caisses du Comœdia, 13 avenue Berthelot, Lyon 7e)

Black is Blue, court-métrage de Cheryl Dunye financé par *crowdfunding*

DR

Réalisatrice lesbienne recherche financement

Le cinéma lesbien fait de plus en plus fréquemment appel à des campagnes de financement participatif. Pleines d'idées, les réalisatrices lesbiennes ? Oui. Pauvres ? Aussi !

Tous ceux qui surfent sur le Net en 2015 connaissent le *crowdfunding*. Que ceux qui n'ont jamais été virtuellement approchés par une demande de financement participatif se rassurent, cela ne tardera pas. S'agit-il là d'un effet de mode ? Oui, mais surtout d'un effet de crise. Si les artistes dits *mainstream* connaissent des difficultés pour produire leurs films, l'affaire est encore plus compliquée pour les homos. Et ne parlons pas de la cinquième roue du carrosse : les lesbiennes ! Nombre de réalisatrices souhaitant faire un film traitant de l'homosexualité féminine vivent un parcours semé d'embûches, entre préjugés et frilosité des producteurs. Lors d'une interview à *Yagg* en mars dernier, la réalisatrice cubano-américaine Anna Margarita Albelo résumait très bien la situation : «*traditionnellement, depuis quinze, vingt ans, le cinéma qui récolte le moins, qui paie le moins et qui est le moins soutenu est le cinéma lesbien*». De nos jours, les lesbiennes paieraient encore le fait d'être à la fois des femmes, reléguées au second plan, et des homosexuelles, encore trop marginales, trop tabous. Les réalisatrices Cheryl Dunye et Katherine Brooks ne peuvent que donner raison à leur consœur. Chacune dans leur domaine d'exploration (les trans, les blacks et les rapports sociaux chez Dunye, la complexité des rapports amoureux chez Brooks), elles ont dernièrement fait appel à des plateformes de *crowdfunding* pour financer leurs créations. Même Nicole Conn, pionnière du genre, a fait un détour par le Net pour vanter les mérites de son nouveau projet.

Beaucoup d'huile de coude

Alors, quel avenir pour le cinéma lesbien ? Sans doute celui que les réalisatrices auront décidé de lui donner. Finalement, ce manque de moyens n'est-il pas une chance, celle de pouvoir mener un projet comme on l'entend, sans devoir se plier aux règles contraignantes des *majors* ? Pour son long-métrage *Qui a peur de Vagina Wolf ?*, Anna Margarita Albelo savait qu'elle avait «*une équipe super professionnelle, un projet ambitieux mais pas de moyens*». Elle a alors donné de son corps et de sa personne pendant deux ans pour présenter son projet, dans les rues, lors des Gay Prides et des festivals LGBT américains, affublée de son désormais célèbre costume en forme de vagin. Et elle en a tiré un film drôle, intelligent et militant. Le pouvoir des réseaux sociaux et amicaux est incroyable et constitue aujourd'hui un refuge pour celles qui travaillent en dehors des schémas de production classiques. Et elles sont nombreuses, puisqu'à l'heure actuelle, on ne voit qu'une seule réalisatrice lesbienne, Céline Sciamma, capable de dépasser les frontières de la communauté LGBT, même avec des films traitant d'homosexualité ou de transidentité…

Laurence Fontelaye

À voir prochainement

Outre *Qui a peur de Vagina Wolf* ? cité ci-contre, de nombreux projets de films lesbiens (courts- et longs-métrages) sont en développement ou ont déjà été réalisés grâce au *crowdfunding*. Citons par exemple *Black is Blue*, dernière réalisation en date de la cinéaste afro-américaine Cheryl Dunye, sorti en juin dernier et qui a depuis tourné dans plus d'une quinzaine de festivals aux États-Unis et en Europe.
Ce court-métrage de dix-huit minutes dépeint la vie de Black, un homme trans noir travaillant comme agent de sécurité. Les campagnes de financement participatif des prochains films de Nicole Conn et Katherine Brooks se sont quant à elles achevées récemment et ont permis de récolter 42 000$ pour le premier (intitulé *Nesting Doll*)… et plus de 105 000$ pour le second (*Confidential*) !

Muray Bartlett, Jonathan Groff et Frankie J. Alvarez

DR

Looking ou l'art du presque rien

Ce qui est beau dans *Looking*, c'est qu'il ne s'y passe rien. Enfin, il s'y passe des choses, bien sûr (on ne bâtit pas une série sur rien !), mais ce qui s'y passe est infime, toujours un peu flou, toujours en hésitation et c'est ce qui séduit, parce que la vie est ainsi, entre deux eaux, entre deux choix, entre deux désirs. *Looking*, c'est ça, c'est très justement ça : une gracieuse faculté à laisser flotter ses héros dans une sorte de séduisante indécision, une façon désinvolte de laisser venir presque par hasard les événements qui les bousculent. Il y a là un sens du réel tout à fait bouleversant. La saison 2 qui débute (merci à OCS de diffuser en France les épisodes vingt-quatre seulement après les États-Unis) confirme le charme inouï, impalpable, doux-amer qui était celui de la saison 1 qui, elle, sort en DVD. Alors qu'est-ce qu'on regarde dans *Looking* ? Trois garçons, trois amis sexys de San Francisco aux allures, aux âges, aux modes de vie très différents, qui s'épaulent dans les coups durs, qui se chamaillent, qui draguent les mecs, qui ont des aventures, qui ont des angoisses, qui ont des projets, qui baisent, qui boivent, qui pleurent, qui sortent… C'est cela et c'est tout. Une structure un peu lâche qui laisse l'intégralité de la place aux personnages, qui nous laisse tout l'espace pour les approcher, les aimer, les comprendre. On est assez loin ici de cette autre belle série gay, *Queer as folk*, de son énergie, de sa frénésie, de ses personnages très dessinés : l'époque a changé, le traitement à l'écran de l'homosexualité aussi. Dans *Looking*, on n'est plus dans l'affirmation d'une identité, juste dans la captation d'un vécu. La modernité de la série se mesure d'ailleurs à sa faculté à poser l'homosexualité de ses héros comme une évidence jamais remise en cause. L'intelligence de *Looking*, c'est enfin de jouer à merveille d'un double tempo (le temps court d'épisodes brefs de vingt-six minutes et le temps long de la série) pour se déployer et laisser évoluer tout en douceur ses personnages. On les saisit, on les abandonne et on attend avec impatience de les retrouver. Comme tous les hommes qu'on aime, non ?

Didier Roth-Bettoni

***Looking*, intégrale de la saison 1 (en DVD chez Warner Home Video/HBO)**
***Looking*, saison 2, en cours de diffusion sur OCS**

Le romancier marocain Abdellah Taïa

© John Foley

Voir Paris et mourir

Ils sont trois : Zahia, la vieille prostituée marocaine, Zannouba, le transgenre algérien, et Mojtaba, le jeune homosexuel iranien. Trois parias sexuels, trois déviants qui sont venus chercher une liberté à Paris. Trois parias tout court, trois invisibles, qui n'ont pas de place dans une France «*trop fière de sa culture et toujours bien contente d'elle-même*» (selon Zannouba dans une tirade d'une belle férocité). À ces trois-là, *Un pays pour mourir*, somptueux dernier roman d'Abdellah Taïa, donne des voix et des corps, en même temps que des traits attachants et généreux, des esprits drôles et parfois mesquins, des caractères forts et sensibles. À la première personne, le récit épouse successivement leurs points de vue et la nudité du style montre leur monde tel qu'il est. Il emprunte parfois à la littérature arabe, par des histoires à la manière des contes des Mille et Une Nuits qui parsèment le récit : l'emprunt est à l'image de l'islam, de la spiritualité et des traditions qui imprègnent les personnages. Une mélancolie traverse le roman ; ses héros ne peuvent s'en défaire. C'est cette mélancolie si violente de l'immigré, produite par ses conditions de vie politiques, sociales, sexuelles et économiques. Il n'est définitivement plus de là d'où il vient, ce lieu qu'il a fui en même temps qu'il en était chassé. Mais il ne peut non plus être de là où il se trouve désormais, où l'on ne veut pas de lui et où il reste un étranger. Aussi tangue-t-il entre deux rives. Dans *Un pays pour mourir*, le balancement se déploie autour de la famille, détestée et aimée. Et notamment autour des sœurs, présentes tout au long du roman : «*je ne voulais plus rien savoir d'elles*», déclare un personnage, avant de se raviser plus loin : «*c'est dans les souvenirs que tu as gardés d'elles que tu trouveras le salut*». On les retrouve jusque dans la dédicace polysémique que l'écrivain marocain vivant à Paris, musulman homosexuel, porte-parole honni, a choisi d'apposer à son livre : «*pour mes sœurs, toutes mes sœurs*». L'écartèlement entre la traîtrise et la fidélité est ce qui fait à la fois la puissance du livre et la grandeur de ses personnages, tout comme celle d'Abdellah Taïa.

Antoine Idier

***Un pays pour mourir* d'Abdellah Taïa (éditions du Seuil)**

Livre
Sylvie Blocher
"Le Double Touché-e"
Éditions Archibooks

Sylvie Blocher est une artiste et vidéaste, qui affirme son féminisme, tout en déplorant que le terme soit considéré comme une insulte dans l'art contemporain (français). Et qui est convaincue que l'art est «*un des derniers lieux où les questions politiques et sociales peuvent être encore problématisées et entendues*». Comme elle l'explique dans des entretiens avec la critique Maud Benayoun, elle revendique un refus du «*grand art*», «*d'un art qui ne parle que d'art*» et défend un «*art de l'impureté*». Avec le projet de montrer les «*sans-voix*», ceux qui n'ont pas leur place dans les musées. C'est en particulier à leurs corps que s'intéresse Sylvie Blocher, car ils lui permettent de donner à voir comment les individus sont façonnés par des dispositifs sociaux. Comme, par exemple, dans un très beau diptyque avec Shaun Ross, un jeune Afro-Américain albinos gay, qui s'enduit le corps de noir et de blanc. Ou dans une vidéo où elle fait entendre différentes histoires de Fort Alamo, racontées par les descendants des «*vainqueurs*» et des «*vaincus*». Le dispositif de ces films frappe et touche : un personnage parle, chante ou agit face à la caméra. La vidéo n'est pas un film «*sur*», ce qui placerait l'artiste en surplomb ; mais bien un film «*avec*». La critique politique et sociale est aussi critique de la représentation. Comme le dit Sylvie Blocher : «*faire parler les corps, c'est montrer des corps qui se libèrent plutôt que des corps représentés*».

A.D.

Livre
Julien Adelaere,
Michel Chomarat
et Jean-Paul Laroche
"Genet ni père ni mère"
Éditions Mémoire active

Le bibliophile suscite la méfiance, écrit Walter Benjamin, et davantage encore son idée obsessionnelle que «*la vraie liberté de tous les livres se trouve quelque part sur ses propres rayons*». Mais la manie est aussi généreuse et noble, dans «*le sentiment d'obligation que le possédant a envers sa possession*». Cette noblesse, on la retrouve chez Michel Chomarat, qui présente dans un épais volume l'étendue des collections de la Bibliothèque municipale de Lyon sur Jean Genet. De très beaux documents, principalement issus du fonds d'archives qui porte le nom du collectionneur militant : des éditions originales, des correspondances (dont celle de Genet avec les éditeurs lyonnais Olga et Marc Barbezat), des tapuscrits ainsi que de nombreuses affiches, photos, coupures de presse, cartes etc. Rédigé par Jean-Paul Laroche, le catalogue est richement illustré, notamment par les belles photographies de Julien Adelaere à Tanger.

A.D.

Livre jeunesse
Muriel Montagut et Loren Bes
« Léopold et le chat perché »
Éditions Oups

Fondée en 2012, la maison d'éditions Oups, basée dans l'Hérault, cherche à montrer aux jeunes enfants qu'il existe des familles dont les parents sont deux papas ou deux mamans et qu'elles ne diffèrent pas fondamentalement des autres. L'homoparentalité n'est pas un thème central dans les ouvrages qu'elle édite mais une donnée parmi d'autres. Ainsi Léopold, le héros de la deuxième publication des éditions Oups, vit-il sur un bateau en compagnie de ses deux pirates de pères. Sa seule singularité est que, contrairement aux autres enfants de son âge, il n'est jamais allé à l'école puisqu'il ne connaît que la mer ! Désireux de découvrir cet univers dont il ne sait rien, il profite d'une escale pour se mêler aux élèves qui jouent dans une cour d'école. Il va y découvrir un curieux animal qu'il n'avait encore jamais vu : un chat ! Avec finesse et intelligence, ce joli conte (magnifiquement illustré par de très belles aquarelles) parvient à parler aux plus jeunes de thèmes compliqués telles que la différence et la norme, sans en avoir l'air et sans didactisme.

Romain Vallet

Photographie
Marc Kiska
«Outlandish /Room/»

Né en 1983, le photographe Marc Kiska a grandi près de Saint-Étienne avant de s'expatrier en Norvège au début des années 2000. Il y vit encore aujourd'hui, dans une ferme à l'écart du monde qu'il habite avec son mari. Son goût pour la nature et la solitude transparaît dans ses compositions peuplées de jeunes hommes androgynes, qu'il capture dans un équilibre précaire et éphémère entre l'adolescence et l'âge adulte. Leurs corps dénudés nimbés de brumes préraphaélites, leurs traits fins, leurs poses délicates et fragiles disent toute l'incertitude de cet âge de transition, mais aussi l'esprit rêveur et créatif de celui que ses camarades rejettent. Dans la préface de son premier livre, Marc Kiska est présenté comme «*la face sombre de James Bidgood*» (le réalisateur de *Pink Narcissus*) et quelques photos évoquent en effet cet inspirateur de Pierre et Gilles ou de David LaChapelle. Mais on songe aussi parfois, en feuilletant cet ouvrage, à d'autres grands photographes du corps adolescent (Will McBride, Larry Clark ou même Wilhelm von Gloeden) dont ce jeune artiste a manifestement assimilé l'influence, tout en parvenant à développer son propre style.

_R.V._

XXX

Le *fetish* s'affiche

Chaque premier samedi du mois, des apéros *fetish* réunissent des amateurs venus de toute la France et même de l'étranger au bar La Ruche.

Depuis mai dernier, le bar La Ruche accueille, le premier samedi de chaque mois, des "apéros *fetish*". Et n'allons pas assimiler fétichisme avec cuir, hard, gode XXL, bougie ou domination : le latex ne fait pas le *fetish* et le sexe non plus ; en tous cas, pas nécessairement. Lors de ces apéros, on trouve certes des tenues de cuir (de moto notamment) mais aussi des treillis militaires, des vêtements de cycliste, des tenues de ski de fond, de gymnaste, des shorts de footing, de sport... Un des derniers apéros a même accueilli des *furries*, ces amateurs de deuxième peau en pilou ou en fourrure qui leur confère des allures d'animaux excentriques. Quant au sexe, il n'en est pas question ici. Quatre organisateurs sont à la tête de ces soirées, dont Bruno de Maria, le patron de la "boutique du plaisir" Le Dogklub, qui explique que la motivation de départ était de faire dans le «*convivial avec le maximum de simplicité. D'où l'idée de faire ça à La Ruche, sous forme d'apéro, avec des looks spéciaux mais décents*». Car ces apéritifs, certes un peu moins conventionnels que le pot de départ de votre collègue Mireille, s'avèrent pourtant nettement plus joyeux et ouverts à tous…

Coming-out

Tout le monde est le bienvenu à ces rencontres mensuelles, les fétichistes comme leurs *admirers*. Après le dernier apéro *fetish*, qui s'est tenu début janvier, le collectif a proposé une deuxième partie de soirée au Premier Sous-sol. Une centaine de personnes, cette fois-ci exclusivement des fétichistes aux looks exubérants venus de France mais aussi de Suisse, d'Allemagne ou de Belgique, se sont retrouvées dans le célèbre sex-club lyonnais. L'ambiance était plus chaude qu'à l'apéro même si, comme l'explique Bruno, «*le fétichisme, c'est le report d'une partie de la sexualité sur l'objet, le vêtement. Il y a moins de besoin de rapports sexuels dits traditionnels. Par conséquent, il y a eu peu d'actions de sexe ce soir-là ; c'était possible, bien sûr, puisqu'on était dans un sex-club, mais ce n'est pas ce qui fait venir les gens*». Ici, le *fetish* est considéré comme un membre de la grande famille très diverse des sexualités, comme une façon extrêmement ludique de s'amuser différemment. Une visite de Lyon en *fetish* a même été organisée pendant la Fête des Lumières. La convivialité et la mixité de ces apéritifs incitent souvent les plus timides à revenir au prochain rendez-vous et pourquoi pas, à sortir leurs tenues du placard. «*Les gens n'assument pas toujours de se montrer ; c'est un* coming-out *qui se fait le plus souvent progressivement. En général, ils commencent en survêtement, puis reviennent la fois d'après en portant le short en lycra avec lequel ils vont courir...*». On sait maintenant où aura lieu le prochain pot de départ de nos collègues !

Guillaume Wohlbang

Apéro fetish, samedi 7 février à La Ruche, 22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
www.facebook.com/fetishlyon

En février, rejoignez la
Dream Team*
*ÉQUIPE DE RÊVE ©NAKED SWORD
pink X
la chaîne du X gay
orange
free
SFR
CANALSAT
numericable
Bouygues
DARTY BOX
proximus
www.pinkx.fr

AGD

février_2015

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queer* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Mercredi 4

DÉCROCHAGE DE L'EXPOSITION *LES MONDES ONIRIQUES*
Lives par Jules et Naux.
De 19h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
www.couventdes69gaules.fr

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

Jeudi 5

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION *LE SEPTIÈME SANS PAILLETTES*
Photographies. Portraits d'acteurs par Patrice Ricotta, à voir jusqu'au 28 février. Punch et grignotages offerts.
À partir de 18h / Entrée libre
Chez Richard

DANCE ET IMPRO
Théâtre d'improvisation par la compagnie du A et playlist musicale à la carte.
De 19h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité… avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

SOIRÉE CRÊPES
Organisée par l'association À jeu égal. Apportez de la garniture salée et sucrée à votre goût (beurre salé, fromage, condiments, charcuterie, confiture, sucre…).
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 6

PROJECTION DU FILM *THE SMELL OF US*
Film de Larry Clark projeté en présence de son scénariste Scribe et de la comédienne Diane Rouxel. Précédé d'une masterclass (à 19h) de Scribe coanimée par Flavien Poncet (assistant de direction du Ciné-Mourguet) et Ivan Mitifiot (directeur du festival Écrans Mixtes).
À 20h30 / De 5, 5€ à 6€
Ciné-Mourguet, 15 rue Deshay
Sainte-Foy-lès-Lyon / www.festival-em.org

BEAR SEX PARTY
De 21h à 3h / 7€
Men Club

DEEP FOREST
Dj : Marlène K (house afro-tribal, deep et progressive).
De 21h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

Samedi 7

APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et le Cap Opéra

SOIRÉE GIVRÉE
Tombola (tirage au sort à 20h). À gagner : un week-end pour deux à La Toussuire (2 nuits en demi-pension à la Principauté de Comborcière).
À partir de 18h / Entrée libre
Drôle de zèbre

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

DJ-SET PAR LOSLESS
Duo de Dj's orientés vers la house progressive.
À partir de 19h / Entrée libre
LiveStation - DIY

PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien / www.ama-moto.com

PLAYFIST
Soirée fist-fucking, par Jean-Denis et Ange. Inscription obligatoire sur www.playfist69.com
De 20h à 5h / 15€ avec vestiaire et une conso
Box Boys

ARM ABER SEXY
La soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

LA GARÇONNIÈRE SECRET EDITION
Dancefloor 1 (house) : Maxime Iko et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / www.lagarconniereparty.com

Dimanche 8

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 9

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 04.76.85.20.64
www.les-voies-d-elles.com

Mardi 10

KARAOKÉ PARTY
À partir de 19h / Entrée libre
Le L Bar

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CENTRE LGBTI LYON
De 20h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI. Emprunts de livres et de films, discussions, échanges…
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

Mercredi 11

SOIRÉE RÉTROGAMING
Jeux vidéos old school, Dj-set vintage par Dj Beez.
De 19h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 12

TRIBUTE TO MEXICANOS
Musique électro caliente, shooters pimentés… Le Mexique à l'honneur ! Dj-set par Elixion.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

SOIRÉE LASERGAME
Organisée par l'association LGBT À jeu égal. Tenue recommandée : baskets et vêtements noirs.
À 20h30 / 11€ par personne les 40mn
À jeu égal

Vendredi 13

DÉJEUNER BIEN-ÊTRE & MASSAGE
Plats détox par l'équipe du Livestation, sur place ou à emporter + massage assis par Magali.
À partir de midi / Entrée libre
LiveStation - DIY

PERMANENCE DE RIMBAUD
Espace d'accueil et d'écoute confidentiel et gratuit pour les jeunes en questionnement sur leur orientation sexuelle ou victimes d'homophobie.
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne Lyon 2

RÉUNION DES REBELYONS
Équipe de rugbymen gays et friendly.
De 18h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

SOIRÉE DE LANCEMENT DU CATALOGUE D'ÉCRANS MIXTES
Pot offert, cadeaux, jeux et Dj-set. Programmation complète de la cinquième édition du festival (du 4 au 10 mars 2015) sur www.festival-em.org.
À partir de 19h / Entrée libre
LiveStation - DIY

LEAVE YOUR SHYNESS
Soirée lesbienne, gay et friendly. Exposition de photos de Sand Mulas à 20h + concert du trio Kat'n'Soul (reprises soul, pop, jazzy). Clubbing à partir de 22h30 avec Dj Dany (années 80-90, généraliste, techno).
De 20h à 3h / 10€ (conso offerte après 22h30)
Studio 4, 25 quai Claude Bernard-Lyon 7

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 7€
Men Club

GARÇON SAUVAGE
Travelotage et tenues extravagantes bienvenus. Carte blanche à House of Moda (Paris). Dj's : Crame et Reno.
De 22h30 à 4h / 8€ (6€ avant 23h)
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.nuitsauvage.tumblr.com

STRAIGHT OUTTA BABYLON
Soirée house, acid-house, techno, jungle...Avec Stakhan (Tunnel Vision), Dj Abdel (Tiff), Dj Sentiments (Groovedge Posse) et E-Care (CLFT Militia).
À partir de minuit / 5€ (si déguisé-e-s : 2€)
Box Boys

Samedi 14

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE SAINT-VALENTIN
Décor, menu et cocktails spéciaux, soirée facteur.
De 19h à 1h / Entrée libre
L'Étoile Opéra

SOIRÉE SAINT-VALENTIN
Love room pour trois minutes de plaisirs...
À partir de 19h / Entrée libre
Le L Bar

SOIRÉE FACTEUR
Dj-set par le collectif Altered Life.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 7€
Men Club

TOUS DES SALOPES SAUF MAMAN
Organisé par l'association de jeunes LGBT Moove!
À partir de 21h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

LE BRUIT ROSE
De 23h à 5h / 5€
Box Boys

Dimanche 15

INAUGURATION DES DIMANCHES AU DRÔLE DE ZÈBRE
Tombola (tirage au sort à midi). À gagner : un week-end pour deux à La Toussuire (2 nuits en demi-pension à la Principauté de Comborcière).
À partir de 6h / Entrée libre
Drôle de zèbre

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Mercredi 18

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DE COXPHOTOGRAPHY
À 20h / Entrée libre
LiveStation - DIY

SESSION URO
À 21h / 10€ avec vestiaire et conso
Box Boys

Jeudi 19

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)
www.hes-france.org

SOIRÉE NOBODY CREW
Diapos, Dj-set et petite restauration.
De 19h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

JEUDI GRAS
Un verre offert aux personnes déguisées.
À partir de 19h / Entrée libre
Le L Bar

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal.fr

Vendredi 20

SKÅL
Soirée danoise avec Dj Lilly. Smørrebrød, musique électronique, bières et peaux de bête.
De 21h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 21

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

RAINBOW BRUNCH
Brunch thématique avec la Lesbian and Gay Pride de Lyon.
De 12h à 17h / Entrée libre
LiveStation - DIY

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LESBIAN AND GAY PRIDE DE LYON
De 14h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien / 06.34.42.51.92
chrysalidelyon.free.fr

BEFORE DE LA CURRYWÜRST
Dj : Axelle Roch. Son berlinois et currywürst.
De 21h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 7€
Men Club

LES OISEAUX DE NUIT
Soirée électronique par Elektro System et La Garçonnière. Avec Hito (Enter., Ibiza) & guests.
À partir de 23h30 /
Le Bellona, 100 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.bateaubellona.fr

Dimanche 22

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 23

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 04.76.85.20.64
www.les-voies-d-elles.com

PROJECTION DE COURTS-MÉTRAGES D'ANIMATION
Proposée par les associations Vues d'en face et Les Cinéphiles anonymes.
À 20h / Entrée libre
Espace Vie Étudiante (EVE),
701 avenue centrale-Saint-Martin-d'Hères
04.56.52.85.19 / www.vuesdenface.com

Mardi 24

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PROJECTION DU FILM *LE DERNIER ÉTÉ DE LA BOYITA*
Proposée par les associations Vues d'en face et Fa Sol Latino. Film de Julia Solomonoff (2009).
À 20h / Entrée libre
L'Amphidice, 1381 rue des Résidences-Saint-Martin-d'Hères / www.vuesdenface.com

Mercredi 25

DJ-SET DU DUO CON LECHE
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

PROJECTON DU FILM *TALONS AIGUILLES*
Proposée par les associations Vues d'en face et Fa Sol Latino. Film de Pedro Almodóvar (1991).
À 20h / Entrée libre
L'Aquarium, 1220 rue des Résidences-Saint-Martin-d'Hères / www.vuesdenface.com

Jeudi 26

SOIRÉE DU COLLECTIF LVGDVNVM
Musique électronique.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

SOIRÉE BLIND-TEST
Devinez des noms d'artistes, des titres de morceaux ou de films à partir d'extraits sonores de quelques secondes.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 27

SOIRÉE DU COLLECTIF WIDE OPEN
Dj's : Ludius & friends.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 28

WE PLAY VINYL
Open platines, atelier d'apprentissage du mix, Dj-sets vinyles, stand de troc et d'achat de vinyles...
De 19h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Lundi 2

PERMANENCE DE SANTÉ
Proposée par l'Association de Santé Solidaire et Prévention des Agressions (ASSPA).
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PERMANENCE DE L'APGL
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

Mardi 3

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité à destination des femmes (hétéros ou lesbiennes) et des personnes trans, avec FRISSE, l'ALS et le Collectif lesbien lyonnais.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

GROUPE DE PAROLE
Animé par Contact Rhône et Le Refuge.
De 18h30 à 20h / Entrée libre
Contact Rhône

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KITSCH PARTY
De 23h à 5h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier-Grenoble

DISCO 80's VS. ELECTRO ADDICT
Soirée étudiants, tarifs réduits au bar.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

SOIRÉE KARAOKÉ
Animée par Dj Goldo.
À partir de 20h / Entrée libre
Ma Petite Folie

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club par Blazee.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les samedis

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône, au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du VIH par Aides et l'ENIPSE. Une goutte de sang au bout du doigt suffit, résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39 / www.livestation-diy.com

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

PERMANENCE DU REFUGE
De 8h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les mardis

PERMANENCE DU REFUGE
De 9h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

APÉRO HUÎTRES ET SAUMON
De 19h à 1h / 14€ la douzaine, les neuf à 12€
La Chapelle Café

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde, campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
Permanence le 1er sam du mois
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 04.78.27.10.10 / contact@aris-lyon.org
www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR 3
Chorale LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O 3
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.24.79.94.58
contact@c-a r-g-o.org / www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1

LES DÉRAILLEURS 3
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.65.14.42.80
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fgllyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
Groupe gay et lesbien de course à pied
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.67.90.04.41 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 6
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1 / 06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 3
C/o Centre LGBTI Lyon, 19 rue des Capucins Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

ENIPSE
Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises
01.44.59.81.01 / www.enipse.fr

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

LA BARONNE D'AMPÈRE GF
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 4
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h30-2h du lun au ven, 11h-4h sam et dim

DRÔLE DE ZÈBRE GF 16
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89 / www.droledezebre-cafe.fr
10h-1h du lun au sam

L'ÉPICERIE POP GF 5
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 6
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera
8h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LES FEUILLANTS 8
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LE IT BAR GF 9
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
23h30-4h du mer au dim

LE L BAR L 10
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
12h-17h lun et mar, 12h-1h du mer au ven + dim, 17h-1h sam

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
10h-1h du lun au mer, 10h-4h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 12
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 13
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
www.aux3gaules.fr
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 14
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
À partir de 16h30 du mar au sam

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

COSY CORNER 4
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim + journée sam et dim

>>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Rue Bourdon
Rue de l'Annonciade
Rue du Jardin des plantes
Rue Leynaud
Rue des Capucins
Place Sathonay
Rue de la Martinière
Rue Terme
Rue Sainte-Catherine
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Rue Savorne
Rue Constantine
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de la République
Quai Jean Moulin
Rue Gentil
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Rue Gerlette
Rue Ferrandière
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Place de la République
Rue Childebert
Pont Wilson
Vieux-Lyon
Place Bellecour

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
www.facebook.com/resto.leclosdelange
Midi du lun au ven, soir du mer au ven
(+ sam sur réservation)

DE LÀ ET DE LÀ 5
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 6
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LE FRANÇOIS VILLON 15
20 rue du Bœuf-Lyon 5
04.78.68.58.81 / www.lefrancoisvillon.fr
Soit tlj + midi sam et dim

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

NO & COMPAGNIE 10
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi tlj sf mar, soir du mer au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam, 7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
11h-15h et 17h30-1h tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-5h mer, 23h-5h jeu et dim,
23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
19h-3h mer et jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés
Entrée libre mer et jeu, 8€ avec conso ven et veilles de jours fériés (entrée libre avant 00h30), 10€ avec conso sam (entrée libre avant 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam,
à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 7€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-2h du dim au jeu, 14h-5h ven et sam, 14h-4h veilles de jours fériés
10€ (5€ - de 26 ans), abonnement 8 entrées : 40€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 14€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20h du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne / 06.15.74.75.28
www.ayurenergie.com / Massages
Sur RDV 7j/7

CORPS ET HOMMES
06.62.03.94.16 / www.corpsethommes.com
Massages, soins énergétiques, épilation et esthétique
Sur RDV du jeu au sa

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

HYPNOTHÉRAPIE 6
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MARMOR MEDIUM 9
3 rue du docteur Augros-Lyon 5 / 06.74.66.17.39
www.marmorvoyant.com
Voyance, sur rendez-vous uniquement

MBA - MY BODY ART 7
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h lun, 10h-20h du mar au sam
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
11h-19h du lun au sam
www.marquisbodyart.com
Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 8
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Miribel / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 3
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-15h du lun au mer, 8h-1h jeu, 8h-15h et 21h-2h ven, 21h-2h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
www.laviergenoire.fr
À partir de 17h du mar au ven + soirées spéciales (voir www.facebook.com/viergenoire)

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV :
13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

MA PETITE FOLIE GF
17 rue Pointe-Cadet-Saint-Étienne
07.81.67.72.78 / www.mapetitefolie.fr
19h-1h30 tlj

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
09.84.52.88.46 / 19h-1h30 du mar au dim

Sex Club G

LE BABYLONE CLUB
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
09.73.65.09.17
13h-23h tlj / 10€ (+ adhésion annuelle 10€)

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 12h-23h tlj / De 13€ à 17€
(de 11€ à 13€ - de 26 ans, 7€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, 13h-20h dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

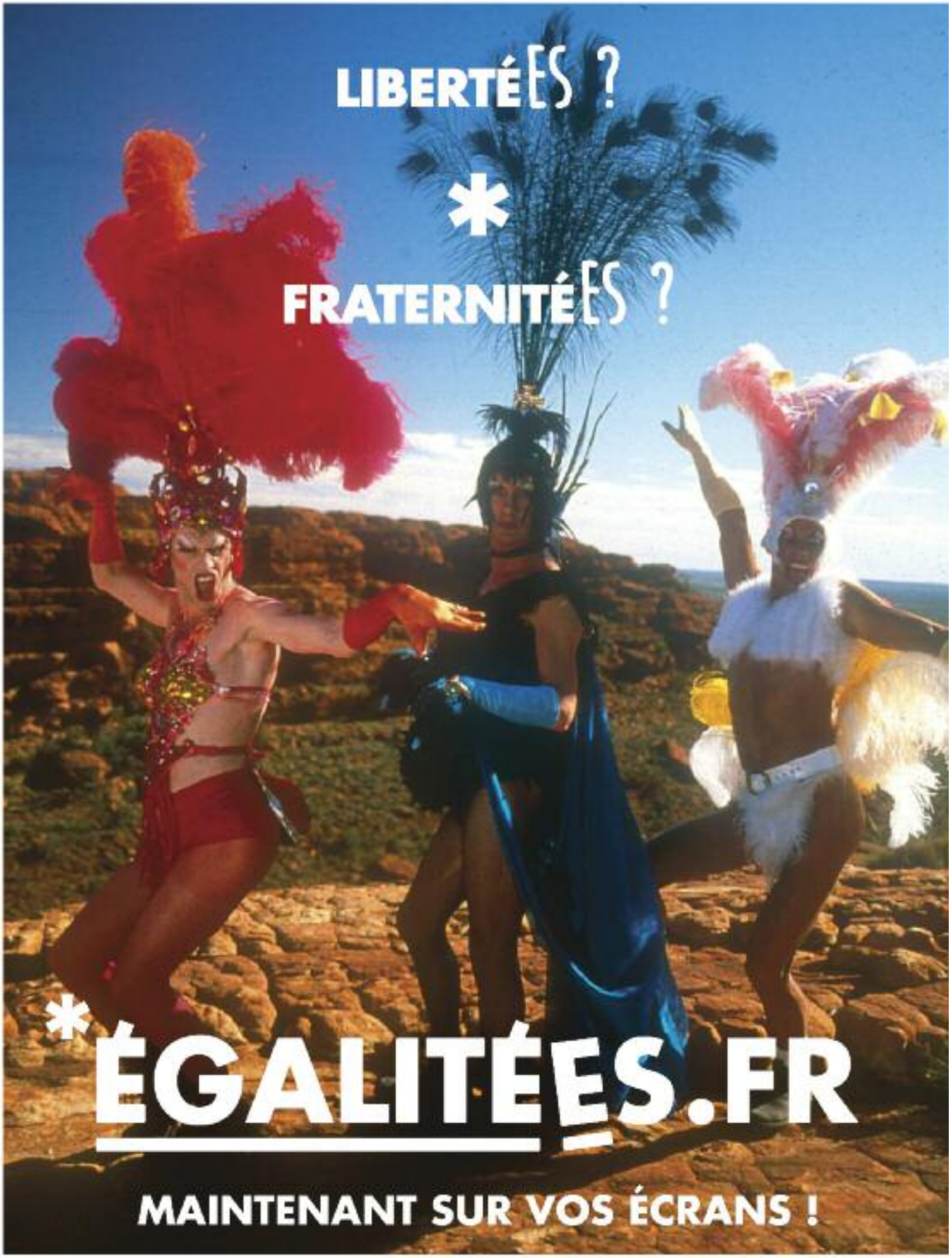
16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt-dix-sept
Février 2015
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Paul Denton, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Julien Royer
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com


LIBERTÉES ?
*
FRATERNITÉES ?
*ÉGALITÉES.FR
MAINTENANT SUR VOS ÉCRANS !